

Réflexivité et rapport au savoir

J.L. Wolfs

U.L.B. Sciences de l'Education

jwolfs@ulb.ac.be

PLAN

- Présentation des concepts de « métacognition », « réflexivité », « rapport au savoir »
- 2. Comparaison et articulation
- 3. Quelques ambiguïtés et paradoxes

**1. Présentation des concepts de
« métacognition », « réflexivité »,
« rapport au savoir »**

1.1 Métacognition

- Problème posé par les chercheurs (Flavell, 1976, Brown, 1980...) :
Pourquoi certains étudiants résolvent-ils des problèmes, apprennent-ils ou réussissent-ils mieux que d'autres ?
- Hypothèse: Les sujets qui réussissent le mieux certaines tâches sont ceux qui ont une meilleure connaissance de leur propre fonctionnement cognitif et qui peuvent en assurer un guidage.

1.1 Métacognition

- Fondements théoriques :
 - « abstraction réfléchissante » (Piaget)
 - « théories de l'esprit » (Flavell)
 - « Contrôle cognitif » (Sternberg)
 - ...

1.1 Métacognition

- Exemple de définition (Gombert, 1990) :

« Métacognition: domaine qui regroupe:

- les connaissances introspectives conscientes qu'un individu particulier a de ses propres états et processus cognitifs ;
- les capacités que cet individu a de délibérément contrôler et planifier ses propres processus cognitifs en vue de la réalisation d'un but ou d'un objectif déterminé. »

1.2 Réflexivité

- Problème posé par les chercheurs: (Ex: Schön, 1978)

Comment les professionnels pensent-ils dans l'action ?
Volonté de rompre avec les approches prescriptives ,
« scientifiques » de la formation...

- Hypothèse: Les professionnels experts développeraient des « savoirs d'expérience » en action et sur l'action.
(ex: comparaison « experts » / « novices »)

1.2 Réflexivité

- Impact des concepts de métacognition et de réflexivité sur les pratiques éducatives:
 - outils: journaux de bord, portfolio etc.;
 - évaluation formative ;
 - paradigme du « praticien-réflexif »
- Critiques ?

1.3 Rapport au savoir

- Problème posé par les chercheurs:

Comment expliquer l'apprentissage et la réussite des élèves (ou au contraire leur échec) ?

Volonté de dépasser les impasses :

- d'une approche sociologique holistique et déterministe
- d'une explication par les « manques » (ex: théorie des « handicaps socio-culturels »)

- Hypothèse : Rôle central du « rapport au savoir »

1.3 Rapport au savoir

- Définition (Ex: Charlot, Beautier et Rochex, 1992) :

« Le rapport au savoir est une relation de sens et donc de valeur, entre un individu (ou un groupe) et les processus ou produits du savoir. (...) Il comporte une dimension épistémique, identitaire et sociale. »

- Orientations théoriques:

- sociologique (Charlot, Rochex...) : « sens »
- psychanalytique (Beillerot, Mosconi...): « désir »

1.3 Rapport au savoir

■ Types de rapports au savoir:

B. Charlot (1992):

- « processus d'objectivation-dénomination »
- « imbrication du Je dans la situation »
- « dimension relationnelle »

J.Y Rochex (1995):

- sens des apprentissages / valeur utilitaire / dimension relationnelle

■ Critiques ?

2. Comparaison et articulation entre concepts

2. Comparaison et articulation entre concepts

- Ils ont chacun - au départ - privilégié un des trois pôles du « triangle didactique » et ses interactions.
- Les concepts de « réflexivité » et « rapport au savoir » ont des visées différentes...
- mais ils sont liés : co-construction du sujet et des objets de savoir

2. Comparaison et articulation entre concepts

- « Il (l'élève) constitue dans un même mouvement un savoir-objet et un sujet conscient de s'être approprié un tel savoir. » (Charlot, 1997)
- Mosconi (2000) distingue « pseudo-savoirs » des « savoirs vrais »: « Par cette rencontre authentique avec le savoir, avec un savoir, le sujet s'auto-modifie et se transforme dans sa personnalité profonde. »

2. Comparaison et articulation entre concepts

- L'école valorise une « posture réflexive » par rapport aux savoirs:

« Un des traits différenciateurs (...) entre « bons élèves » et « élèves en difficulté » réside dans la capacité à se situer sur un registre méta-cognitif ou méta-langagier, à faire la distinction entre exercices, situations ou tâches scolaires et objets d'apprentissage (...) » (Rochex, 1995)

2. Comparaison et articulation entre concepts

Processus de « secondarisation »:

« Travail de reconfiguration de l'expérience première, ordinaire du monde, de ses usages langagiers et de ses genres discursifs, travail qui, tout à la fois requiert et permet de les ressaisir pour les constituer en objets de questionnement, de réflexion et de connaissance (...) » (Bautier, Rochex, 2004)

3. Quelques ambiguïtés et paradoxes

- Rappports au savoir « attendus » et pratiques d'enseignement ?

- visibilité pour les élèves des « savoirs » en jeu, à travers les mises en situations, tâches, exercices... ?

Ex: enseignement maternel (Caffieaux, 2007)

Ex: transition secondaire / supérieur

- sens du savoir / valeur utilitaire ?

3. Quelques ambiguïtés et paradoxes

- Pratiques de réflexivité ?

Ex: portfolio

Ex: Journal de correspondance entre un enfant et son tuteur (C. Scheepers, 2008)

Ex: « Journal des apprentissages » (J. Crinion, 2008)

→ Comment les élèves investissent-ils ces outils ?

→ Effets ?